

L'histoire cachée du verset quarante — numéro neuf

Puissance, gloire et souffrance

Jeff Pippenger

2026-05-06

Pierre est à Panium (Césarée de Philippe), ce qui se situe seulement six ou huit jours avant le milieu des trois occasions où Pierre, Jean et Jacques allèrent seuls avec Jésus. La première fut la démonstration de sa puissance lors de la résurrection de la fille de Jaïrus, âgée de douze ans ; la deuxième fut la démonstration de sa gloire sur la montagne de la transfiguration ; et la troisième fut Gethsémané, la démonstration de sa souffrance. À Panium, au chapitre onze, Pierre est placé juste avant la croix du verset seize. La montagne était le point médian des trois voyages exclusifs de trois disciples. Sur la montagne, le Père céleste parla aussi pour la deuxième des trois fois ; le Père parla au baptême, sur la montagne, puis juste avant la croix. Pierre se trouve deux fois à un point médian de trois événements spécifiques. Il constitue aussi le point médian des chapitres onze à vingt-deux de Matthieu.

L'Assyrien

La montagne vint avant l'entrée triomphale, laquelle commença lorsque l'ânesse fut déliée pour porter l'offrande à Jérusalem, de la même manière que l'ânesse d'Abraham porta le bois de l'offrande sur Morija, l'ancien emplacement du temple à Jérusalem. La fête des trompettes dans la succession de Lévitique vingt-trois marque le déliement de l'ânesse ; ainsi, l'expérience de la montagne de la transfiguration précéda l'entrée triomphale, plaçant ainsi Pierre dans l'histoire des trente jours de Lévitique vingt-trois, en accord avec la saison pentecôtiste. Durant ces trente jours, le temple (l'épreuve intermédiaire) est amené sur les candidats appelés à être parmi les quatre-vingts prêtres vaillants. Dans le témoignage de la rébellion du roi Ozias dans le lieu saint, les quatre-vingts prêtres sont identifiés comme vaillants, ce qui suggère qu'il y avait des prêtres qui n'y participèrent pas.

Alors Azaria, le sacrificateur, entra après lui, et avec lui quatre-vingts sacrificateurs de l'Éternel, hommes vaillants. Ils s'opposèrent au roi Ozias et lui dirent : Ce n'est pas à toi, Ozias, qu'il appartient d'offrir le parfum à l'Éternel, mais aux sacrificateurs, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour l'offrir. Sors du sanctuaire, car tu as commis une transgression ; et cela ne tournera pas à ton honneur de la part de l'Éternel Dieu. 2 Chroniques 26:17, 18.

Les prêtres vaillants sont ceux qui suivent l'Agneau partout où il va.

Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec des femmes, car ils sont vierges. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau partout où il va. Ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Apocalypse 14:4.

Le Lion de la tribu de Juda conduit Son peuple dans le Lieu très saint et lui fait contempler l'arche de l'alliance, et considérer le Souverain Sacrificateur qui s'y tient pour exercer Son œuvre finale d'effacement du péché. Pierre a été ressuscité le 31 décembre 2023, puis il a été confronté à l'épreuve du fondement concernant le rôle de Rome dans l'établissement de la vision externe de la prophétie. Ensuite est arrivée pour Pierre la seconde épreuve du temple, et c'est là que la vision de la ligne interne est représentée dans la vision du miroir de Daniel, chapitre dix.

Pierre avait renié son Seigneur le 18 juillet 2020, et il le fit trois fois.

« Trois fois, Pierre avait ouvertement renié son Seigneur, et trois fois Jésus obtint de lui l'assurance de son amour et de sa fidélité, en faisant pénétrer cette question incisive, comme une flèche barbelée, dans son cœur blessé. Devant les disciples assemblés, Jésus révéla la profondeur de la repentance de Pierre et montra combien l'ancien disciple fanfaron avait été profondément humilié. » *The Desire of Ages*, 812.

Pierre représentait deux catégories d'adorateurs.

« Pour chacune des classes représentées par le pharisien et le publicain, il y a une leçon dans l'histoire de l'apôtre Pierre. Au début de son discipolat, Pierre se croyait fort. Comme le pharisien, dans sa propre estime, il n'était pas "comme le reste des hommes". Lorsque Christ, à la veille de sa trahison, avertit d'avance ses disciples : "Vous serez tous scandalisés à mon sujet cette nuit", Pierre déclara avec assurance : "Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé." Marc 14:27, 29. Pierre ne connaissait pas son propre danger. La confiance en soi l'égara. Il se croyait capable de résister à la tentation ; mais quelques courtes heures plus tard, l'épreuve survint, et, avec imprécations et serments, il renia son Seigneur. » *Christ's Object Lessons*, 152.

Le publicain retourna dans sa maison justifié.

« Le pharisien et le publicain représentent les deux grandes classes en lesquelles se divisent ceux qui viennent adorer Dieu. Leurs deux premiers représentants se trouvent dans les deux premiers enfants qui naquirent dans le monde. » *Christ's Object Lessons*, 152.

Abel et le publicain sont un symbole de la justification par la foi.

Et le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié plutôt que l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. Luc 18:13, 14.

Le message de 1888 fut accompagné de la descente de l'ange d'Apocalypse 18.

« Le Seigneur, dans sa grande miséricorde, envoya à son peuple, par l'intermédiaire des anciens Waggoner et Jones, un message des plus précieux. Ce message devait présenter plus clairement au monde le Sauveur élevé, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il exposait la justification par la foi en le Garant ; il invitait le peuple à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste dans l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Beaucoup avaient perdu de vue Jésus. Il fallait diriger leurs regards vers sa personne divine, ses mérites et son amour

immuable pour la famille humaine. Tout pouvoir est remis entre ses mains, afin qu'il puisse dispenser de riches dons aux hommes, en communiquant à l'instrument humain impuissant le don inestimable de sa propre justice. Tel est le message que Dieu a ordonné d'être donné au monde. C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte, et accompagné de l'effusion de son Esprit dans une large mesure. » Testimonies to Ministers, 91.

Le message à Laodicée

« Le message qui nous a été donné par A. T. Jones et E. J. Waggoner est le message de Dieu à l'Église de Laodicée, et malheur à quiconque professe croire à la vérité et pourtant ne reflète pas aux autres les rayons donnés de Dieu. » The 1888 Materials, 1053.

Le message de la pluie de l'arrière-saison

« La pluie de l'arrière-saison doit tomber sur le peuple de Dieu. Un ange puissant doit descendre du ciel, et la terre entière doit être illuminée de sa gloire. » Review and Herald, 21 avril 1891.

New York et le 11 septembre

« D'où vient donc cette déclaration que j'aurais affirmé que New York doit être emportée par une vague de marée ? Je n'ai jamais dit cela. J'ai dit, tandis que je regardais s'élever là les grands édifices, étage après étage : "Quelles scènes terribles se produiront lorsque le Seigneur se lèvera pour ébranler puissamment la terre ! Alors les paroles d'Apocalypse 18:1-3 s'accompliront." L'ensemble du dix-huitième chapitre de l'Apocalypse est un avertissement de ce qui va venir sur la terre. Mais je n'ai reçu aucune lumière particulière concernant ce qui va venir sur New York, sinon que je sais qu'un jour les grands bâtiments qui s'y trouvent seront renversés par l'action de retournement et de bouleversement de la puissance de Dieu. D'après la lumière qui m'a été donnée, je sais que la destruction est dans le monde. Une parole du Seigneur, un attouchement de sa puissance souveraine, et ces structures massives tomberont. Il se produira des scènes dont nous ne pouvons imaginer l'effroyable caractère. » Review and Herald, 5 juillet 1906.

Pierre le publicain représente une âme qui est justifiée par la foi, et la justification par la foi est le message du troisième ange ; c'est le message de Laodicée qui est arrivé le 11 septembre, lorsque les grands édifices de New York se sont effondrés et qu'Apocalypse 18:1-3 s'est accompli. Alors la pluie de l'arrière-saison commença à tomber par ondées légères, et le scellement des cent quarante-quatre mille commença. À la fin du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, l'ange d'Apocalypse dix-huit descendit comme Michel l'archange et ressuscita Pierre par trois épreuves. La première épreuve commença le 31 décembre 2023 et représentait la vérité fondamentale selon laquelle Rome est la puissance du verset quatorze de Daniel onze qui établit la vision. Cette vision est la vision du chazon, qui représente la ligne externe de la prophétie, laquelle, selon Salomon, est vie ou mort.

Là où il n'y a point de vision [chazon], le peuple périt ; mais heureux est celui qui observe la loi. Proverbes 29:18.

La seconde épreuve de Pierre est l'épreuve du temple, qui exige d'entrer par la foi dans le Lieu très saint, comme Sœur White l'a illustré dans ses premières visions. Là, elle vit le commandement du sabbat du septième jour resplendissant au-dessus des neuf autres commandements. Cette doctrine, à l'ouverture du jugement, représente la doctrine de l'incarnation qui resplendit au-dessus des autres doctrines prophétiques dans les derniers jours, lors de la clôture du jugement. L'incarnation du Christ divin, prenant sur Lui une chair pécheresse déchue, bien qu'Il n'ait point connu le péché, est représentée dans une variété d'illustrations. La plus significative est la doctrine des sept temps. La doctrine des sept temps fut l'alpha des découvertes prophétiques de Miller, et ce fut la doctrine qui, en 1856, représentait la doctrine oméga de l'histoire millérite, où l'adventisme millérite philadelphe se rebella pendant sept ans et devint, en 1863, l'Église adventiste du septième jour laodécienne.

Les deux bâtons d'Ézéchiel trente-sept représentent les deux jugements de 2 520 ans prononcés contre les royaumes du nord et du sud. Le royaume du nord représente la chair humaine, et le royaume du sud représente l'esprit qui a été conçu pour être uni à l'esprit de Christ ; ainsi, la Divinité serait unie à l'humanité. Telle est la doctrine de l'incarnation dans une représentation simplifiée. Les sept temps furent l'alpha et l'oméga de l'histoire millérite, et, puisqu'ils représentent l'incarnation, ils sont aussi l'oméga de l'histoire adventiste du septième jour par rapport à la doctrine sabbatique alpha en 1844. L'un est un signe du sabbat du septième jour, et l'autre est le signe du sabbat de la septième année.

Le nom de Pierre est changé à Panium, ce qui constituait la deuxième étape de la représentation, par Abraham, de la première alliance avec un peuple choisi, et Pierre devient, à sa deuxième étape, le représentant de la dernière alliance avec un peuple choisi. C'est la deuxième étape dans la ligne des chapitres onze à vingt-deux, et c'est la deuxième des trois fois où Pierre, Jacques et Jean s'en allèrent avec Jésus à l'écart des autres disciples, ainsi que la deuxième des trois fois où le Père céleste parla. La ligne de Néron s'achève au point médian entre les batailles de Raphia et de Panium, car elle s'aligne sur les deux autres périodes de 250 ans qui commencèrent en 457 av. J.-C. et en 1776. L'année 457 av. J.-C. s'acheva en 207 av. J.-C., et 1776 s'achève en 2026. Pierre se situe en 207 av. J.-C., en 2026, en 313, et à l'épreuve du temple qui précède la troisième et décisive épreuve de la mise en liberté de l'ânon, laquelle est représentée comme la fête des trompettes.

L'épreuve de Pierre consiste à suivre Christ dans le lieu très saint, et son œuvre est de corriger, puis de proclamer le message corrigé des boules de feu de Nashville. Le message de Pierre concernant les boules de feu de Nashville est le message de la Pentecôte qui fut d'abord présenté dans la chambre haute, puis ensuite dans le temple. Il présente son message en identifiant les boules de feu de Nashville et l'accomplissement de la bataille de Raphia, conjointement avec la bataille de Panium, laquelle devient la bataille d'Actium à la loi dominicale du verset seize. La loi dominicale du verset seize est aussi la loi dominicale du verset quarante et un et du verset vingt-deux. Ces trois versets s'alignent également avec le verset trente et un, où la papauté prit le contrôle en 538 et promulgua une loi dominicale lors du troisième concile d'Orléans. Les versets qui conduisent au verset trente et un identifient des balises qui conduisirent à la loi dominicale de 538 et typifient

l'histoire qui précède la loi dominicale imminente.

Car des navires de Kittim viendront contre lui ; c'est pourquoi il sera découragé, puis il s'en retournera et s'indignera contre l'alliance sainte ; il agira ainsi, il reviendra et s'entendra avec ceux qui abandonnent l'alliance sainte. Des forces se tiendront de son côté ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, feront cesser le sacrifice perpétuel, et placeront l'abomination qui cause la désolation. Daniel 11:30, 31.

Les « navires de Kittim » représentaient les Vandales, lesquels sont également représentés comme la deuxième trompette dans Apocalypse, chapitre huit. Le déclin progressif de Rome commença en 330, lorsque Constantin divisa le royaume en Orient et en Occident. Il le répartit ensuite entre ses trois fils. L'Empire romain, qui avait été invincible depuis la bataille d'Actium, fut alors divisé en deux parties, puis en trois parties; puis les quatre premières trompettes d'Apocalypse 8 représentèrent l'assaut des ennemis qui mena l'Occident romain à sa fin en 476. Rome orientale, à Constantinople, subsista jusqu'à la fin de la cinquième trompette et au commencement de la sixième, lesquelles sont aussi le premier et le second malheur. La prophétie de temps de cent cinquante ans du premier malheur prit fin à la date même où commença la prophétie de temps du second malheur. Cette date fut la chute de Constantinople aux mains des Turcs ottomans, en 1453.

Babylone tomba en une seule nuit ; peut-être soutiendrez-vous que Cyrus dut d'abord détourner le fleuve, et que cela prit un certain temps, mais la chute de Babylone eut lieu en une seule nuit ; tandis que la chute de Rome s'étendit sur 1123 ans. Ces années renfermaient des balises prophétiques spécifiques qui décrivent la ruine progressive de la Rome impériale, et la Rome impériale païenne est une figure des États-Unis dans l'œuvre par laquelle ils placent la papauté sur le trône comme le cinquième royaume de la prophétie biblique en 538. La papauté est placée sur le trône à la loi du dimanche du verset seize de Daniel onze. Les balises qui préfigurent l'œuvre des États-Unis sont représentées dans les balises du déclin progressif de la Rome païenne.

Les navires de Kittim représentaient un désastre financier pour Rome, car la flotte des Vandales semait le havoc sur les voies maritimes de la Méditerranée. Dans les derniers jours, l'islam est dépeint comme un désastre financier pour les rois de la terre. Les Vandales et leurs navires constituaient la puissance de la deuxième trompette, et les trois malheurs sont des puissances de trompette islamiques. Le premier était l'Arabie, le deuxième la Turquie, et le troisième est mondial.

Les navires sont un symbole de puissance économique, et dans les Écritures les navires de Kittim sont les symboles par excellence de la puissance économique. Ces navires sont engloutis par un vent d'est en colère au milieu des mers, et dans les Écritures l'islam correspond aux fils de l'Orient. Lorsque l'islam est signalé dans la séquence prophétique des événements, il produit une crise économique. L'islam est représenté, avec Balaam, par une ânesse, mot hébreu qui est traduit par « homme sauvage » lors de la première introduction d'Ismaël dans les Écritures. Ismaël est le père de l'islam au niveau prophétique, sans nier qu'Abraham soit le père d'Ismaël, mais les douze tribus d'Ismaël deviennent connues dans les Écritures comme les fils de l'Orient.

Dans les derniers jours, Balaam, symbole des États-Unis en tant que faux prophète, frappe son ânesse trois fois, représentant trois frappes de l'islam. Le 11 septembre fut la première de ces frappes et marqua l'arrivée de l'ange qui scelle, lequel monte de l'orient au milieu des rudes vents d'est de la lutte. La seconde frappe de l'islam est double, car la deuxième étape marque un dédoublement. Le 7 octobre 2023, l'islam a frappé de façon inattendue l'Israël littéral, et lorsque Nashville, Tennessee, sera frappée de façon inattendue par l'islam, l'Israël spirituel aura été frappé. Dans le récit de Balaam, le deuxième jalon se situait entre deux vignes, et les deux vignes du Seigneur des armées étaient l'ancien Israël littéral et les États-Unis, l'Israël spirituel moderne. Le troisième jalon de Balaam fut lorsque l'ânesse parla ; et le symbole de la parole qui marque la fin du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, lequel commença le 11 septembre, est la loi du dimanche, lorsque les États-Unis parlent comme un dragon. Le grand tremblement de terre d'Apocalypse onze est cette loi du dimanche, où le troisième malheur vient promptement, où les États-Unis, l'ânesse et Zacharie parlent.

Le père de Jean-Baptiste appartenait à la huitième des vingt-quatre classes de prêtres établies par David pour servir dans le temple. Zacharie, le prêtre, fut frappé de mutisme à cause de son incrédulité jusqu'à la naissance de son fils Jean, et il est un symbole du nombre huit (symbole du sacerdoce). Au moment de la loi du dimanche, la génération finale de prêtres, représentée par Jean-Baptiste, parlera comme l'indique son père Zacharie. Christ identifia Jean à Élie, et le message d'Élie pour les derniers jours est représenté par une relation de père et d'enfant, comme ce fut le cas pour Zacharie et Jean. Jean était préfiguré par Jérémie, à qui il avait été dit que, s'il revenait, il serait la bouche de Dieu.

Jérémie déplorait la première déception du 18 juillet 2020 et, s'il revenait, il deviendrait la bouche de Dieu au moment de la loi du dimanche, lorsqu'il présenterait le message prophétique d'Habacuc, qui avait tardé, mais qui devait « parler » à la fin. Jérémie, et donc Jean, et donc Pierre, devait annoncer le message d'Habacuc au moment où l'ânesse de l'islam parle, et lorsque les États-Unis parlent comme un dragon.

Pierre, à Césarée de Philippe, qui est Panium, se trouve dans une période de temps qui précéda le jalon de la « montagne », lequel devait être suivi par l'entrée triomphale qui conduisit à la croix, ou à la loi du dimanche. Cette période de temps est représentée par la bataille de Panium, qui s'achève par la victoire du pape et de sa puissance mandataire, les États-Unis. Panium est la troisième de trois guerres par procuration, dont la première s'acheva au mur de Berlin en 1989, et la dernière, ou troisième, guerre par procuration s'achève lors de l'abattement du « mur » de séparation entre l'Église et l'État. 1989 marqua le point culminant d'une guerre par procuration appelée la « guerre froide », qui avait commencé à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et Panium représente une guerre froide qui s'achève à la troisième guerre mondiale représentée par la bataille d'Actium. Au milieu du premier et du troisième jalons des trois guerres par procuration se trouve la guerre littérale en Ukraine, représentée par la bataille de Raphia aux versets onze et douze.

Panium est une guerre froide qui conduit à la troisième guerre mondiale, telle qu'elle est représentée par la guerre froide qui prit fin au temps de la fin en 1989, et qui avait commencé à la fin de la deuxième guerre mondiale. Dans les balises représentées par le verset dix et 1989, les

versets onze et douze et la guerre d'Ukraine qui commença en 2014, et les versets treize à quinze et la guerre froide actuelle entre le MAGA-isme et le globalisme, il y eut trois présidents qui marquèrent des alliances entre la papauté et les États-Unis.

Ronald Reagan constituait une alliance secrète avec le pape Jean-Paul II, pape conservateur au regard des prophéties sataniques de Fatima, et il est lié à l'histoire prophétique du verset dix. La présidence d'Obama s'aligne sur l'histoire de la bataille de Raphia aux versets onze et douze. Sous sa présidence, il y eut deux papes symboliques, car le deuxième jalon identifie un dédoublement. Au troisième jalon des versets treize à quinze, le pape est le premier pape issu des États-Unis. Nous avons d'abord supposé que le pape Léon était un pape conservateur, typifié par Jean-Paul II, mais, lorsqu'on l'applique selon l'application prophétique d'une triple application, le troisième jalon possède les caractéristiques des deux premiers accomplissements ; ainsi, Léon est le conservateur Jean-Paul II, il est l'ancien chef de l'Office de l'Inquisition, Benoît XVI, qui a renoncé en faveur du pape woke François durant le mandat d'Obama.

La première guerre par procuration est représentée par un verset, la deuxième par deux, et la troisième par trois versets. La guerre froide qui prit fin en 1989 commença à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et la troisième guerre mondiale, représentée par la bataille d'Actium, commence à la fin de la guerre froide, laquelle est représentée par la bataille de Panium. Les trois guerres mondiales, de même que les trois guerres par procuration, sont régies par les principes associés à une triple application de la prophétie. La fin de la Seconde Guerre mondiale inaugura une guerre froide qui prit fin avec le huitième président à partir de Roosevelt, en 1945, lequel était Reagan. Reagan, au temps de la fin en 1989, inaugura une série de huit présidents conduisant à Trump (qui est des sept). La guerre froide de Trump commença en 2015, lorsqu'il annonça sa candidature à la présidence et provoqua l'agitation des mondialistes, en accomplissement de Daniel onze, verset deux. Cette guerre froide prend fin à la loi du dimanche, qui est la bataille d'Actium, le troisième obstacle de Rome avant qu'elle ne règne de manière suprême.

Roosevelt inaugura une série de huit présidents menant à Reagan, laquelle inaugura à son tour une série de huit présidents menant à Trump. Roosevelt marque la Seconde Guerre mondiale, mourant le 12 avril 1945, puis Truman était président lorsque la guerre en Europe prit fin le 8 mai, et que la guerre du Pacifique prit fin le 2 septembre. La guerre européenne fut en grande partie une guerre terrestre, et la guerre du Pacifique une guerre maritime, tout comme Panium représente une bataille terrestre et Actium représente une bataille navale. La première illustre la dernière, et la séquence de huit présidents est établie sur le témoignage de Daniel onze, versets deux et trois, et aussi sur l'énigme du huitième qui est d'entre les sept. Dans les deux premiers Congrès continentaux, au commencement de l'histoire de la bête de la terre d'Apocalypse treize, il y eut sept mandats présidentiels. Dans cette histoire, George Washington fut nommé commandant en chef. En tant que premier président officiel, la nomination de Washington lors du Second Congrès continental symbolise Washington, au tout commencement, comme le huitième de sept présidents.

Le premier président était le huitième des sept premiers présidents, et le dernier président est le huitième qui est issu des sept. Le prêtre Zacharie parle à la naissance de Jean, lorsque l'ânesse parle, et lorsque la bête de la terre parle. C'est là aussi que parle la vision d'Habacuc. La naissance

de Jean, qui préfigure l'étendard des cent quarante-quatre mille au moment de la loi du dimanche, est la dernière génération de Zacharie le prêtre. Zacharie appartenait à la huitième des vingt-quatre classes de prêtres. À la loi du dimanche, Zacharie (les prêtres) parle, lorsque l'islam (l'ânesse) parle et que les États-Unis parlent comme un dragon. À ce repère, la blessure mortelle de la papauté est guérie et elle devient le huitième qui est issu des sept. Trump est aussi le huitième qui est issu des sept, et c'est lui qui forme l'image de la bête, laquelle est parachevée à la loi du dimanche. Le sacerdoce des cent quarante-quatre mille devient alors la bouche de Dieu, et proclame le message dans le grand cri du troisième ange. Ce sacerdoce est la huitième Église qui est issue des sept.

Roosevelt inaugure une série de huit présidents qui conduisent jusqu'au temps de la fin en 1989, et il marque la transition de la Seconde Guerre mondiale à la guerre froide qui prend fin en 1989. Le président Truman succéda à Roosevelt et régna lorsque prirent fin les combats sur la terre et sur la mer qui constituaient la Seconde Guerre mondiale. En tant que président, Truman régna lorsque les Nations Unies furent instituées le 24 octobre 1945. Le rapport entre Roosevelt et Truman est établi par l'année 1945. Tous deux furent présidents cette année-là, et cette année-là la guerre double qu'était la Seconde Guerre mondiale prit fin, les Nations Unies furent constituées, et la guerre froide commença.

En 1989, il y eut également deux présidents, comme en 1945 : Ronald Reagan et George Bush père. Reagan mit fin à la guerre froide, et George Bush père annonça qu'il était avant tout un mondialiste lorsqu'il s'adressa à la « quarante-cinquième » Assemblée générale de l'ONU, le 1er octobre 1990, où il parla de l'édification d'un « nouvel ordre mondial ». Dans ce discours, il déclara : « Il est entre nos mains de laisser derrière nous ces machines ténébreuses, dans les Âges sombres auxquels elles appartiennent, et d'aller de l'avant afin de couronner un mouvement historique vers un nouvel ordre mondial et une longue ère de paix. »

Dans ce discours, Bush relia ce concept à la coopération de l'après-guerre froide, à la crise du Golfe (l'invasion du Koweït par l'Irak), au renforcement de l'ONU, et à un nouveau partenariat des nations fondé sur l'état de droit. Bush popularisa pour la première fois l'expression « nouvel ordre mondial » quelques semaines plus tôt, dans un discours prononcé le 11 septembre 1990 devant une session conjointe du Congrès.

Remarquez le fait que Bush a situé son discours à l'ONU dans un contexte où il a identifié la fin récente de la guerre froide en termes de « Moyen Âge ». Le Moyen Âge prit fin au temps de la fin, en 1798, et Bush se trouvait alors au temps de la fin de 1989. Remarquez que, lors de sa première formulation de l'expression « nouvel ordre mondial », l'islam mettait les nations en colère, et le discours fut prononcé le 11 septembre. De Roosevelt à Carter, il y eut huit présidents, et de Reagan à Trump, il y eut huit présidents. Trump est le dernier président, et il était typifié par le premier président, qui était le huitième des sept premiers présidents.

Le temps de la fin en 1798 identifie la blessure mortelle de la papauté, et la papauté était la puissance qui régnait sur les rois d'Europe durant le Moyen Âge. Dans Apocalypse dix-sept, cette relation est dépeinte comme une prostituée qui monte sur une bête et qui règne sur elle. En 1798, le

soutien des rois d'Europe fut retiré, et la bête était morte. En 1799, le pape mourut en exil. 1798 et 1799 représentent le temps de la fin dans son sens le plus complet, tout comme le temps de la fin à l'époque du Christ est marqué par la naissance de Jean-Baptiste, puis, six mois plus tard, par la naissance du Christ. Les déclarations de Bush en 1990 présentent Bush comme le second de deux présidents qui marquent le temps de la fin et marquent le mouvement vers le mondialisme, lequel est la puissance du dragon. Le symbolisme de Bush marque une étape vers la loi du dimanche, lorsque les États-Unis prennent fin en tant que sixième royaume de la prophétie biblique en parlant comme un dragon. À la loi du dimanche, les États-Unis deviennent la voix des Nations Unies. Dans ce contexte même, l'islam met les nations en colère, et le 11 septembre est marqué. Le 11 septembre 1990, lorsque Bush le premier parla de son programme mondialiste devant le Congrès, il préfigurait le moment où l'islam mettrait de nouveau les nations en colère le 11 septembre 2001, mais alors le président serait Bush le dernier.

Roosevelt, le premier de huit présidents, marqua la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945, et fut suivi par le président suivant, qui inaugura les Nations Unies. Reagan, le premier de huit présidents, marqua la fin de la guerre froide en 1989, et fut suivi par le président suivant, qui promut les Nations Unies. Le dernier de huit présidents mettra fin à une guerre froide qui a commencé lorsqu'il annonça son intention de se présenter en 2015, et commencera la troisième Guerre mondiale. Il fera passer le sixième royaume de la prophétie biblique à la tête du septième royaume de la prophétie biblique (l'ONU), puis consentira à donner ce royaume à la bête au moment de la loi dominicale.

De même que la Seconde Guerre mondiale se composait d'une guerre terrestre et d'une guerre maritime, le dernier président aura une guerre froide, représentée par la bataille terrestre de Panium qui conduit à la bataille maritime d'Actium. À la loi du dimanche, la guerre froide qui a commencé lorsque Trump a dressé les mondialistes les uns contre les autres en 2015 se transforme en troisième guerre mondiale, telle qu'elle est représentée par les batailles terrestres et maritimes de la Seconde Guerre mondiale. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'étape suivante fut le mondialisme des Nations Unies, tout comme ce fut le cas à la fin de la guerre froide avec Reagan et Bush. D'abord, les États-Unis prennent fin à la loi du dimanche, puis le « nouvel ordre mondial » de Bush introduit le septième royaume, qui consent immédiatement à donner son autorité au huitième royaume.

Bush le premier et Bush le dernier sont liés ensemble par l'annonce du premier au Congrès, lors du 11 septembre, du « nouvel ordre mondial », et par le Patriot Act de 2001 du dernier. Ces deux balises sont placées dans le contexte de l'islam mettant les nations en colère.

Nous poursuivrons ces choses dans le prochain article.